



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

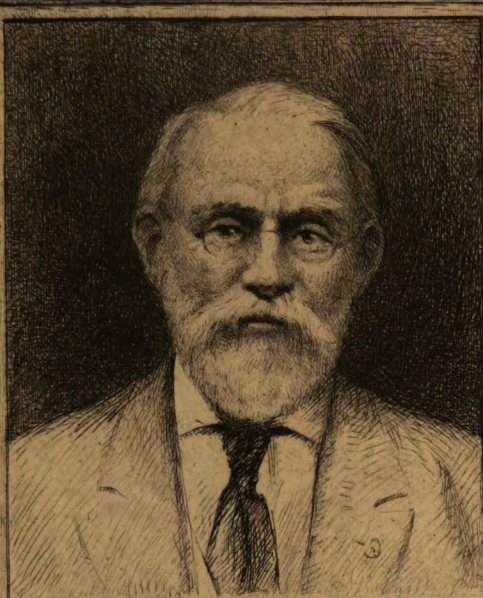
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Wm. E. Dilling 1930

QH
3
.Y66

142
Studio et Amicitia

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

Amis des Sciences Naturelles

DE

VIENNE (Isère)

Première Année

1903

PREMIER TRIMESTRE

SOMMAIRE

STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Le Numéro : 0,75 cent.

MIRIBEL-LES-ÉCHELLES (ISÈRE)

IMPRIMERIE F. CURIOZ

1903

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE Fils, Naturaliste

3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts

PARIS (VI^e Arr^t)

INSTRUMENTS

*pour la préparation, la récolte et la disposition
en collections des Objets d'HISTOIRE NATURELLE*

OUTILLAGE de TAXIDERMIE :

**Scalpels, Pincers, Ciseaux, Savon arsenical, Perchoirs
Yeux d'émail, etc., etc.**

OUTILLAGE d'ENTOMOLOGIE :

**Boites et Bouteilles de chasse, Filets troubleaux et Filets
à papillons, Épingles à insectes, Boîtes à épingles,
Étaloirs, Pincers, Boîtes et Cadres liés
pour insectes, etc., etc.**

OUTILLAGE de BOTANIQUE :

**Boîtes à botanique, Ecorçoirs, Houlettes, Cartons,
Papiers spéciaux pour la disposition des plantes en herbiers.**

Marteaux et Sacs de Géologues.

Cuvettes en carton pour minéraux, roches et fossiles.

MINÉRAUX, ROCHES, FOSSILES, COQUILLES,

au choix et par collections

Envoi du Catalogue général franco sur demande

*Journal
N° 15-31
24339*

STATUTS

DE LA

Société des Amis des Sciences Naturelles

DE VIENNE

ARTICLE PREMIER. — Entre les adhérents aux présents statuts, il est formé une Société dont le but est de propager le goût des Sciences Naturelles et d'en faciliter l'étude.

ART. 2. — Cette Société prend le titre de *Société des Amis des Sciences Naturelles de Vienne*.

ART. 3. — La Société se compose en nombre illimité :

1° de membres actifs, payant une cotisation annuelle de 5 fr.

2° de membres honoraires, payant une cotisation annuelle de 6 fr.

3° de membres correspondants, payant une cotisation annuelle de 3 fr.

Les dix premiers adhérents seront inscrits comme membres fondateurs.

ART. 4. — Tout adhérent faisant don à son entrée à la Société d'une somme de vingt francs et au-dessus portera de droit le titre de membre fondateur.

ART. 5. — Tous les membres de la Société doivent faire parvenir leur cotisation sans frais chez le trésorier dans le courant de février de chaque année. En cas de retard, le recouvrement sera fait par la poste, avec majoration de 0 fr. 50 pour les frais. Le non-paiement entraîne la radiation du membre.

ART. 6. — Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux de ses membres. Le nom du candidat

n'étant pas figurée dans notre « Musée entomologique illustré, de J. Rotschild », c'est à l'aide du Roret encyclopédique, dont j'ai parlé précédemment, que je suis arrivé à la nommer exactement. O tempora... Maintenant je ne détermine plus avec Roret, est-ce à dire que mes déterminations ne sont plus exactes ? Je laisse la réponse se perdre dans la brume des temps futurs, inconnus toujours sans conteste.

D'Izeron nous partons en char-à-bancs pour les fameux Grands Goulets bien connus maintenant mais alors peu visités et je revois encore, confusément voilés par le brouillard des temps, des gorges sauvages, un torrent mugissant roulant ses ondes laiteuses et cascadant sur d'énormes rochers polis, puis, sur les pentes voisines, de grands bois ombreux. Dans une modeste auberge de Pont-en-Royans nous déjeunons avec des truites et des pommes de terre, plus haut, à Villars-de-Lans, nous couchons dans une autre auberge et, dans notre chambre campagnarde, nous respirons.... souvenirs d'un passé qui n'est plus.... l'odeur hygiénique des écuries dont nous sommes séparés par un simple plancher disjoint. Combien doit être changée cette région à présent, si changée que, si j'y retournais maintenant, je me trouverais sans doute dans un pays complètement inconnu.

Durant le trajet, on descendait de voiture de loin en loin et çà et là, on mettait en fole quelques insectes : des *Oreina*, deux ou trois *Corymbites v. aulicus* Panz., un *Telephorus abdominalis* F., pris pour un *Longicorne* naturellement, (notre amour des *Longicornes* nous en faisait voir partout), un *Sinodendron cylindricum* L. trouvé sur le parapet d'un pont, enfin un *Rhagium mordax* Deg., le premier *Rhagium*, oh ! habitat pittoresque, sur le dos de notre conducteur. Encore une occasion d'enthousiasme ce premier *Rhagium* qui nous était connu en planche (je parle pour éviter toute équivoque,

d'une des planches de notre ouvrage illustré) et que, naturellement, nous désirions vivement posséder ; la tête énorme de ce genre nous ayant vivement frappé, plus que celle des *Corymbites r. aulicus* Panz.

Du Villars-de-Lans nous devions aller à Grenoble et de Grenoble à la Grande-Chartreuse mais hélas, par suite d'une indisposition de mon jeune collègue, notre voyage dût se terminer à Grenoble. De là nous rentrions à Sonnay par le train d'Epinouze, deux jours plus tôt.

Et voilà ma première excursion à la fameuse Grande-Chartreuse, ⁽¹⁾ une excursion de pensées, telle qu'on en fait souvent dans la vie.

Et voilà aussi comment je suis allé visiter les Grands Goulets au point de vue entomologique à une époque où beaucoup de nos collègues n'en connaissaient pas encore l'existence ; sans doute je possède quelques uns des premiers insectes (et c'est un honneur pour ma collection), rapportés de cette superbe région, bien connue et visitée aujourd'hui ; ces premiers insectes sont aussi ma consolation dans mon malheur de n'avoir pu depuis y retourner pour en augmenter le nombre.

M. PIC.



(1) Depuis je me suis rattrapé par de nombreuses excursions fructueuses et agréables et je suis tout triste en songeant qu'à présent, je n'y retournerai peut-être pas de si tôt.

Notes sur la Peste

à VIENNE

pendant le XVI^e siècle

La ville de Vienne a été, du milieu du xv^e siècle au milieu du xvii^e, souvent désolée par la *Peste* ou *Fièvre Noire*. Mais c'est surtout au xvi^e siècle que le redoutable fléau fit ses plus grands ravages. La deuxième moitié du siècle fut singulièrement plus malheureuse que la première : les Guerres de Religion vinrent augmenter les misères de l'antique et noble cité. Elle faillit, à deux reprises, en 1562 et en 1567, succomber sous les efforts des partisans de la religion réformée, qui s'en prirent d'abord aux monuments du culte, puis aux biens du clergé, et enfin à ceux des particuliers qui ne croyaient pas comme eux.

Vienne a gardé le souvenir ineffaçable du passage du fameux baron des Adrets et de celui du prélat renégat, Saint-Chamond de Saint-Romain, ancien archevêque d'Aix : les mutilations de la magnifique cathédrale, le sac de son trésor et de quelques autres édifices religieux sont leur œuvre.

A ces causes de désolation, il faut en joindre une troisième : la famine.

Depuis le commencement du xvi^e siècle jusqu'à la fin du règne de François I^{er}, le peuple des campagnes pressuré sans merci par les gens de guerre qui se rendaient en

Italie ou en revenaient, désertait les villages, refusait de cultiver un sol dont les fruits lui étaient enlevés malgré lui et se réfugiait dans les villes fortifiées. Cet exode des cultivateurs amena la disette ; on ne trouva plus de grains même en les payant cinq ou six fois leur valeur ordinaire, et bientôt ce fut la famine avec tout son cortège de calamités. Les malheureux qui s'étaient réfugiés dans la ville pour échapper au pillage et aux exactions de la soldatesque, devenus à charge à la communauté, étaient chassés à leur tour hors des remparts protecteurs, renvoyés dans leurs masures pour y mourir de misère ou des maladies qu'ils venaient de contracter. Ceux qui étaient restés attachés à leur petit terrain, rançonnés régulièrement dès les premiers beaux jours, se réfugiaient au milieu de la belle saison dans la ville fortifiée, y apportant leur faiblesse et leur débilité destinées à devenir la proie de toutes les épidémies et en particulier de la *Fièvre noire*.

La ville, enserrée dans ses antiques remparts, réparés et agrandis au temps de Charles VI, dominée par les châteaux-forts de la Bâtie et de Pipet appartenant à l'archevêque et au chapitre, était contenue au dedans par des palais fortifiés ou des monastères érigés en forteresses. Les maisons se pressaient le long de rues ou plutôt de ruelles étroites et tortueuses, comme dans toute vieille ville de guerre, où les étages supérieurs se joignaient presque, malpropres et infectes, à la merci de toutes les épidémies ; une fois la *peste* ou *fièvre noire* déclarée, les ordonnances des consuls enjoignant de nettoyer les places, les rues et les égouts restaient sans effet appréciable.

L'hygiène était inconnue. Quelques mesures prises après coup, garde des portes, nettoyage des rues, etc., ne valaient certes pas quelques précautions élémentaires ordonnées en temps utile, usitées en pareil cas. L'entas-

sement d'une foule misérable et affamée accourue de toutes parts, affaiblie de privations, était un magnifique champ où se développait à l'aise la *Peste*.

Elle faucha bien de précieuses existences, des personnages considérables, des consuls et jusqu'à des médecins qui se dévouaient pour le salut commun. Parfois même ceux-ci manquèrent et ne furent remplacés que difficilement. Ici, comme partout du reste, et ce n'est pas à l'honneur de la nature humaine en général et de l'esprit de famille en particulier, en temps d'épidémie, le vide se faisait autour de la maison infectée ; le soin égoïste de la conservation personnelle faisait fuir les voisins et les plus proches parents. Les malheureux pestiférés étaient abandonnés à des soins mercenaires, peu entendus, au point que souvent l'on se contentait de leur passer de la nourriture et rien de plus au bout de longues fourches.

Aussi devant les ravages effrayants de la mortalité, l'on décida, à l'aube du xvr^e siècle, l'appropriation d'un hôpital particulier pour les pestiférés dans une maison des Epies. Comme mesures de désinfection, les consuls continuèrent la tradition en ordonnant de nettoyer les places, les rues, les égouts ; parfois, sur le tard et par extraordinaire, de brûler les guenilles et autres objets mobiliers ayant appartenu en propre aux pestiférés.

La terreur devint telle à certains moments du xvr^e siècle, qu'il fut fait défense aux habitants des lieux contaminés de se rendre à Vienne sous peine de la vie, et aux habitants de la ville de s'aller approvisionner aux foires des environs dans les endroits réputés suspects. Cette épouvante était générale et contagieuse ; par mesure de réciprocité, il fut défendu à certaines époques aux habitants de Vienne d'entrer à Lyon sous peine d'être arquebusés.

L'on comprend que dans ces conditions tristes et malheureuses : peste, guerre civile, famine, la cité ait été en partie dépeuplée et certains quartiers désertés.

La Ville de Vienne, largement pourvue de franchises, immunités et privilèges remontant à l'Etat romain ou aux rois de Bourgogne et d'Arles, administrée par huit consuls annuels, sous le contrôle d'un vibaili, agent du pouvoir central, devait être fort peuplée au moyen-âge. Mais les malheurs des temps et surtout la *Peste* — qui, à la même époque (xvi^e siècle), enleva à Milan, capitale de l'Italie du Nord, près de 200.000 habitants sur 260.000 — la réduisirent à n'être plus que l'ombre d'elle-même. Des corps de métiers disparurent, tels les batteurs d'épée, dont les lames si renommées sous le nom de *viennoises*, ne sont plus mentionnés au début du xvi^e siècle, morts ou dispersés. La population si nombreuse cent cinquante ans auparavant ne devait pas atteindre au temps de Henri IV le chiffre de dix mille habitants, d'aucuns affirment même moins de huit mille.

L. C.



ETUDES COLEOPTEROLOGIQUES

PAR ED. REITTER

(Wiener entomologische Zeitung — 1902 — P. 203.)



Revision des espèces du genre *Ocys* (Stephens)

1" — Base du thorax droite, les angles postérieurs avançant en dehors en pointe bien distincte. Rouge sans éclat métallique, les côtés du thorax rembrunis avant la bande marginale qui est claire. Antennes, palpes et pattes testacées.

Europe centrale, Bassin de la Méditerranée, Algérie.

Je l'ai récolté dans des grottes en Dalmatie près de l'entrée. **harpaloides** Serv.

1' — Base du thorax obliquement coupée de chaque côté, les angles postérieurs obtus.

2" — Tête beaucoup plus étroite que le thorax ; les tempes courtes et rétrécies en arrière, plus courtes que les yeux ; thorax transversal, bords latéraux largement entaillés en arrière ; élytres avec des stries ponctuées presque entières (forme primitive), ou seulement les trois stries intérieures existantes (*V. subtilis* Schaum, Grèce), la base, à l'intérieur du milieu du thorax qui se rétrécit en forme de cou, est horizontale ; dessus vert-noirâtre ou brun-rouge avec un reflet métallique vert ; Antennes et pattes rouges, l'avant, dernier article des palpes maxillaires rembruni.

Nord et Centre de l'Europe, Bassin de la Méditerranée côté Est **quinquestriatus** Gyll.

2' — Tête guère plus étroite que le thorax, tempes plus longues, presque aussi longues que les yeux ou plus longues, thorax faiblement transversal, bords latéraux plus étroitement et plus indistinctement explanés et interrompus, base des élytres, près du milieu du thorax qui se rétrécit en forme de cou, allant en se rétrécissant régulièrement en avant, rouge-brunâtre clair, sans éclat métallique.

3' — Tempes fortement rétrécies en arrière, aussi longues que les yeux qui sont gros ; sillon frontal profond, en forme de sillon ; côtés du thorax, à la base, allant en s'élargissant graduellement, base avec impression peu profonde, milieu de la base fortement et densément ponctué ; élytres larges, ovales, ayant leur plus grande largeur après le milieu, avec l'angle huméral bien indiqué et arrondi, dessus avec de nombreuses stries ponctuées ; la strie scutellaire est raccourcie mais large et nette ; rouge ferrugineux. Bouche, palpes, antennes et pattes testacées, élytres jaunes brunâtres, antennes très longues, l'avant-dernier article $2\frac{1}{2}$ à 3 fois aussi long que large. Long 4,5 mm.

Vallée de l'Arax près Ordubab. — W. — 1895. 258

trechoïdes Reitter.

3' — Tempes allongées et très peu rétrécies en arrière, beaucoup plus longues que les yeux qui sont petits ; sillon frontal en forme de trait marqué ; côtés du thorax en avant étroits et très déprimés, en arrière un peu plus larges, la dépression finissant bien avant les angles postérieurs ; angles postérieurs très obtus ; impressions grandes et profondes ; milieu de la base confusément ridé et à peine ponctué ; élytres guère plus larges que le thorax, en ovale régulier allongé, peu bombées, la plus grande largeur au milieu ; dessus avec 3 ou 4 stries ponctuées, assez fortes et effacées en arrière, la 4^e plus rac-

courcie en arrière, toutes les autres effacées, la 5^e tout au plus faiblement indiquée près de la base. La strie scutellaire indistincte presque nulle, tout au plus marquée par 2 ou 3 points faibles. Rouge brunâtre; dessous, antennes, palpes et pattes rouge-clair. Antennes de longueur normale, l'avant-dernier article deux fois aussi long que large. Long. 4,3 mm.

Taurie. 1 ♂ dans ma collection.

Pseudopaphius n. sp.

Traduit par J. PERRET.



Coléoptères recueillis au Col d'Allos (2250 m.)

(17 Juillet 1903)



Si quelqu'un de mes collègues passait dans ces parages, il peut lui être agréable de savoir ce qu'il a des chances de rencontrer en soulevant les pierres, surtout dans le voisinage des neiges. On se met en chasse au sommet du col; à 100 mètres du refuge, en suivant la route, s'ouvre à gauche un chemin forestier qu'on prendra; au bout d'une dizaine de minutes, on sera en plein territoire de chasse. Je souhaite bonne chance à ceux de mes collègues qui entreprendront cette intéressante excursion.

Amara aulica Pz.

— *municipalis* Duft.

— *Quenseli* Sch.

— *frigida* Putz.

- Licinus oblongus* Dej.
Nebria microcephala Daniel.
— *ligurica* Daniel
Ophonus cordatus Duft.
Harpalus punctipennis Muls.
— *fuliginosus* Duft.
— *rubripes* Duft.
 vs *sobrinus* Dej.
Bembidion bipunctatum L.
— *pyrenæum* Dej.
Trechus Delarouzei Pand.
Cicindela gallica Brül.
Carabus monticola Dej.
 catenulatus Scop.
Pterostichus validiusculus Chd.
— *Sellæ* Stierl.
Ludius virens Schrank.
Cryptohypnus hyperboreus Gyl.
Trachelomorphus Baudii Seidl.
Otiorrhynchus stomachosus = (*pubens*) Gyll.
— *fulvipes* Gyll.
 mæstus Gyll.
Hypera globosa Fairm.
Seminolus pustulatus Forst.
Chrysomela gypsophilæ Küst.

NOTA. — Les déterminations ont été vérifiées par M. P. de Peyerimhoff.

G. SERULLAZ.



CONTRIBUTION

à la

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DES ENVIRONS DE VIENNE

Coléoptères

CARABIDÆ

(SUITE)

Pterostichus interstinctus Sturm. — Environs de Vienne ; Mont Pilat : dans les bois, sous les mousses, les pierres, assez commun. Mai à octobre.

P. strenuus Panzer. — Mont Pilat, dans les bois, aux endroits humides, sous les feuilles et les pierres ; rare. Juin à octobre.

P. diligens Sturm. — Vienne, Mont Pilat, sous les mousses, les pierres ; rare. Juin à octobre.

P. pumilio Dej. — Mont Pilat, dans les bois, sous les mousses, sous les aiguilles de sapin. Assez commun. On le trouve facilement en tamisant les aiguilles de sapin qui recouvrent le sol dans les bois situés de chaque côté du Giers, près de sa source. Mai à septembre.

P. madidus F. — Rive droite du Rhône, Le Grisard, Mont Pilat, sous les pierres ; peu commun. Mai à septembre.

P. v. concinnus Sturm. — Tous les environs de Vienne, Mont Pilat, dans les bois, sous les pierres ; très commun. Avril à septembre.

P. femoratus Dej. — Environs de Vienne : Gorge du Fort du Diable, Bois de Cornavent, Pont Evêque; dans les gorges froides et humides; Mont Pilat, sous les pierres, les feuilles; très commun. Mai à septembre (4).

Abax ater Villers. — Tous les environs de Vienne, Mont Pilat, sous les pierres, les feuilles sèches, les détritux végétaux dans les bois; très commun. Avril à novembre.

A. parallelus Duft. — Bois de Cornavent, Mont Pilat, sous les feuilles sèches et les fagots; assez commun surtout au printemps. Avril à juin.

Molops picea Panzer. — Bois de Cornavent, sous les feuilles, les pierres, dans les endroits ombragés; assez commun. Avril à juin.

Stomis pumicatus Panzer. — Environs de Vienne, au bord du Rhône, à l'Isle, à Leveau, sous les pierres, les détritux végétaux dans les endroits herbeux, détritux d'inondation; Très commun. Avril et mai.

(4) Dans une étude très intéressante sur les *Platysma* des Alpes occidentales (Ann. Soc. Ent. de F. 1902), M. Ste Claire-Deville indique *P. femoratum* comme une espèce cévenole. M. Valéry-Mayet (Bul. Soc. Ent. de F. 1903 p. 140) a fait connaître sa présence dans la forêt de Saou (Drôme) et notre excellent maître, M. l'abbé Carret, (loc. cit. p. 187) a signalé notre localité des environs de Vienne, où nous la trouvons très communément dans les gorges humides et froides; nous l'avons même rencontrée à 30 kil. à l'Est de Vienne dans la forêt de Bonnevaux. Comme le faisait remarquer M. l'abbé Carret : « Il n'y a pas de doute que l'espèce « en question ne soit d'origine cévenole et que sa présence à « Vienne, aussi bien qu'à Saou, ne soit qu'adventive. Elle a été « entraînée au moment d'une crue par les nombreux et torrentueux cours d'eau qui se précipitent des Cévennes au Rhône et a franchi le fleuve sur les débris apportés par la crue. Une fois « débarquée sur la rive gauche, elle a remonté les pentes jusqu'à « ce qu'elle ait trouvé un sol humide et ombragé, car l'insecte est « hygrophile et sylvicole. »

Amara fulvipes Serv. — Environs de Vienne, le Grisard, en flochant dans les prairies humides qui entourent la ferme Berthaut, mai et juin; Mont Pilat, prairies au-dessus de Pelussin; mai à juillet, pas commun.

A. tricuspidata Dej. — Mont Pilat, en flochant dans les prairies humides, pas commun. Mai à septembre.

A. erythrocnemis Zimm. — Vienne, endroits sablonneux, rare. Mai à septembre.

A. concinna Zimm. — Vienne, détritits d'inondations; rare. Mai.

A. similata Gyllh. — Vienne, détritits d'inondations; pas commun. Mai.

A. ovata F. — Vienne, détritits d'inondations, endroits humides, commun. Mai à septembre.

A. montivaga Sturm ⁽¹⁾. — Vienne, détritits d'inondations, très rare. juin.

A. lunicollis Schiodte. — Mont Pilat, dans les prairies; rare. Mai à septembre.

A. curta Dej ⁽²⁾. — Vienne, détritits d'inondations, pas commun. Juin.

A. aenea Degeer. — Vienne, Mont Pilat: très commun partout, sous les pierres, les détritits sur les chemins et même dans les rues de la ville. Avril à novembre.

A. eurynota Panzer. — Vienne, détritits d'inondations; Mont Pilat, courant sur les chemins; pas commun. Mai à septembre.

A. bifrons Gyllh. — Vienne, détritits d'inondations, Mont Pilat; rare. Mai à septembre.

⁽¹⁾ Espèce montagnarde entraînée par les crues du Rhône et de la Saône. A. CARRET.

⁽²⁾ J'ai en collection un exemplaire avec la mention *Mont Pilat*. Cet exemplaire répond bien à *fovalis* Mulsant, qu'on a eu raison de ne pas séparer de la *curta*. A. CARRET.

A. familiaris Duft. — Vienne, détritits d'inondations, endroits sablonneux : Mont Pilat ; assez commun. Mai à septembre.

A. anthobia Villa. — Vienne, détritits d'inondations ; rare. Juin.

A. fulva Degeer. — Vienne, bords du Rhône en face du viaduc, sous les pierres, dans les endroits sablonneux, aussi dans les détritits d'inondations ; Pélussin, dans les champs sablonneux, sous les pierres ; pas commun. Paraît localisée. Avril à juin.

A. consularis Duft. — Vienne, détritits d'inondations ; pas commun. Juin.

A. apricaria Payk. — Massif du Pilat. Louvesc ! (A. Carret).

A. aulica Panzer. — Mont Pilat, sous les pierres autour de la Jasserie ; pas commun, Juin et juillet.

Zabrus gibbus F. — Vienne, Pont Evêque, dans les champs cultivés, sous les détritits végétaux, les tas d'herbes ; pas commun. Juin à août.

Ophonus sabulicola Panz. — Vienne ; commun dans les inondations du printemps.

O. diffinis Dej. — Vienne, Pont-Evêque, dans les prairies sur les ombelles du *Daucus carota*, aussi sous les pierres et dans les détritits d'inondations ; commun. Juin à septembre.

O. rupicola Sturm. — Vienne, détritits d'inondations, assez commun. Juin à août.

(à suivre)

L. FALCOZ ET J. PERRET.



PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 22 Octobre 1903

Présidence : M. VASSY, vice-président

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Correspondance. — 1^o Lettre de M. Chanarond s'excusant, par suite d'une indisposition de ne pouvoir présider la séance.

2^o Lettre de la Société dunoise d'archéologie acceptant l'échange des publications.

3^o Lettre de la Société botanique des Deux-Sèvres, répondant dans le même sens.

Publications reçues. — 1^o Nos d'août, septembre et octobre de la *F^{lle} des Jeunes Naturalistes*.

2^o *Mémoires de l'Académie de Vaucluse* T. III. 1903 2^e et 3^e séries.

3^o *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*. T III. 1^{er} et 2^e trimestre 1903.

4^o *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*. quatrième série. T. I, 1902 et T. II, 1903.

5^o *Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse*. T. XIV. 2^e semestre 1902.

6^o *La Revue Scientifique du Limousin*. Numéros de janvier à novembre 1903 (avril manqué).

7° *Annales de la Société académique de Nantes*, 8° série. T. III. 1902.

8° *Bulletin de la Société dunoise d'Archéologie*, n° d'octobre 1903.

9° *Bulletin de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace*. T. XXXVI. Fascic. n° 7.

Admissions. — M. Maurice Faure est admis comme membre actif.

M. Serlin, curé de St-Maurice est inscrit comme membre honoraire.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 9 heures.

Séance du 19 Novembre 1903

Présidence de M. VASSY, vice-président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Correspondance. — 1° Lettre de M. Chanarond, indisposé, s'excusant de ne pouvoir présider la séance.

Publications reçues. — 1° N° de Novembre de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*.

2° *Bulletin de la Société archéologique de la Corrèze*. 2^e livraison. 1903.

3° *Bulletin de la Société des Naturalistes de l'Ain*, nos 8 à 13.

4° *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Tarare*, Nos 7 et 8, 1903.

5° *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres*, année 1901.

- 6° *Annales de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales. Année 1903.*
- 7° *Bulletin de la Société académique d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Poitiers. Années 1902-1903.*
- 8° *Mémoires de la Société d'émulation des Vosges. Année 1903.*
- 9° *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. N° 147. (1903).*
- 10° *Bulletin de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord, T X L (1902).*
- 11° *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims. 2°, 3° et 4° trimestres de 1902.*

Présentation. — M. Richard, fabricant de drap, est présenté comme membre actif par MM. Falcoz et Piroard.

Causerie. — LES CHAMPIGNONS, par M. FALCOZ.

Tout en montrant de nombreux spécimens récemment cueillis, M. Falcoz passe en revue les principales familles de champignons, tout en s'étendant sur les espèces comestibles et les espèces vénéneuses les plus communes et en particulier celles qu'on peut rencontrer facilement dans les environs de Vienne. Il indique les moyens de les distinguer et il met en garde les amateurs et les chercheurs de champignons contre les prétendues règles qu'on entend généralement formuler et qui sont presque toujours trompeuses. Ces règles, étant purement empiriques, sont le plus souvent fausses et peuvent exposer aux plus fâcheuses erreurs.

En effet on dit souvent qu'un champignon est vénéneux lorsque sa chair change de couleur si on le casse. Si cela est vrai dans de certains cas, par contre, le *Lactaire délicieux* (*Lactarius deliciosus*) devient bleu verdâtre quand on le brise et cependant c'est une excellente espèce.

Certains prétendent qu'en plaçant une pièce d'argent avec les champignons lorsqu'ils cuisent, cette pièce devient noire s'ils sont vénéneux. Cette indication ne signifie absolu-

ment rien, c'est tout simplement le soufre contenu dans les champignons qui noircit l'argent et non le poison.

D'autres personnes affirment que tous les champignons à bague son bons, parce que la *Lépiote élevée* (*Lepiota procera*) qui est comestible, porte, en effet, un anneau très développé. Ce qui est vrai dans ce cas devient faux dans d'autres, car de nombreuses espèces à bague sont des poisons dangereux. — Toutes ces règles n'ont donc qu'une valeur relative et le seul moyen de ne pas se tromper, c'est l'examen des caractères botaniques qui sont les seuls surs.

M. Falcoz indique les caractères qui permettent de distinguer l'orange vraie (*amanita cesarea*) de l'orange fausse ⁽¹⁾ (*amanita muscaria*). Cette dernière étant très commune aux environs de Vienne, dans les bois du Grisard, il est utile de bien connaître les différences qui séparent ces deux espèces, différences résumées dans le tableau suivant, emprunté à Brehm.

	Orange vraie.	Fausse Orange
Chapeau.	Orangé, sans verrues	Rouge, avec des verrues blanches.
Feuillets.	Jaunes	Blancs.
Pied.	Jaune	Blanc
Volve.	Ample autour de la base du pied.	Réduite à une simple bordure à la base du pied

En parlant des *Russules* qui sont assez communes partout et dont la mauvaise réputation paraît bien méritée il signale la difficulté de les distinguer. Ici le goût est le guide le plus sûr ; les espèces de ce genre ayant une saveur douce et agréable sont comestibles, tandis qu'on doit rejeter comme vénéneuses celles dont la saveur est âcre et amère.

Au sujet de l'Agaric champêtre ou Rose des prés (*Psalliota campestris*) et de sa culture en vue d'obtenir le champignon de couche, M. Falcoz donne des détails sur la biologie des champignons.

(1) D'après le Dr Victor Gillot, fils du Dr Xavier Gillot, le botaniste bien connu, il faut distinguer dans les amanites vénéneuses, deux groupes : celui de l'A. bulbeuse (*A. bulbosa*, *mappa*, *viridis*, *phalloides*, etc.) dont le poison, la *Phalline*, cause presque fatalement la mort (74 décès sur 86 cas d'empoisonnement) et celui de l'A. fausse-orange (*A. muscaria*, *pantherina*, etc.) dont le poison, la *Muscarine* est déjà moins actif (10 décès sur 86 cas. (Dr V. Gillot, *Etude médicale sur l'empoisonnement par les champignons*, Lyon, 1900.)

Il explique ce que l'on entend par *parasitisme*, *saprophytisme*, *symbiose*, et montre comment, avec des précautions et une technique méticuleuse, on peut modifier le mode de vie d'une espèce ; et, de symbiotique qu'elle est à l'état sauvage (*Psalliota campestris*) la rendre saprophytique en la cultivant (*champignon de couche*).

Après avoir étudié les principaux champignons bons et mauvais, qu'on peut rencontrer dans nos environs, M. Falcoz termine sa causerie en parlant de la *truffe* et des expériences qui ont été récemment tentées, avec succès d'ailleurs, par M. Boulanger, ⁽¹⁾ qui, en faisant germer des ascospores dans des conditions appropriées, a obtenu, en deux ans environ, des truffes ayant la grosseur et le parfum de celles qu'on trouve dans le commerce.

Liste des Champignons présentés pendant cette causerie

COMESTIBLES :

- Lepiota procera*. — L. élevée, Couleuvrée, Coucoumelle.
Psalliota arvensis. — P. des jachères, Boule de neige.
P. campestris. — P. champêtre.
Tricholoma equestre. — T. equestre, Safran, Soufré.
T. portentosum. — T. prétentieux, Perce-Mousse, Petit-Gris, Gris-de-fer, Bise d'hiver.
Cantharellus cibarius. — Chanterelle comestible, Jaunet, Roussette, Gyrole.
Lactarius deliciosus. — Lactaire délicieux.
L. piperatus. — Lactaire poivré (comestible après cuisson).
Marasmius oreades. — Faux-Mousseron, Mousseron.
Pholiota ægerita. — P. égérîte, Agaric du peuplier et du saule.
Pleurotus ostreatus. — P. en coquille, Poule des bois.
Boletus edulis. — Bolet comestible, Cèpe.
B. scaber. — Bolet rude.
B. scaber v. aurantiacus. — Bolet orangé.
B. luteus. — Bolet jaune.

(1) *Germination de l'Ascospore de la Truffe*, par M. Emile Boulanger, pharmacien à Paris, licencié es-sciences, Broch. in-4° de 20 pages avec 2 planches. — Rennes-Paris. Imprimerie Oborthur - 1903.

B. bovinus. — Bolet des bouviers.

Hydnum repandum. — Hydne sinué, Barbe de vache,
Pied de mouton.

Clavaria flava. — Clavaire jaune. Poule.

Craterellus cornucopioides. — Craterelle, Corne d'abondance, Trompette des Morts.

INDIFFÉRENTS :

Collybia velutipes. — Collybie à pied de velours.

Lycoperdon esculentum. — Vessé-de-loup.

VÉNÉNEUX :

Amanita muscaria. — Amanite tue-mouche, Fausse-oronge.

Lactarius rufus. — Lactaire roux.

Russula emetica. — Russule émétique.

Boletus satanas. — Bolet satan.

Séance du 3 Décembre 1903

Présidence de M. CHANAROND, président.

En ouvrant la séance, M. le Président prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Je me fais un plaisir, tant en mon nom, qu'en celui de tous les membres du Bureau et de la Société elle-même de souhaiter bonheur et prospérité à notre dévoué collègue, M. Merle dont le mariage nous a été annoncé tout récemment.

Nous espérons tous, que sa petite famille future, prendra place dans nos rangs ; alors nous serons heureux, vieux déjà de relire les quelques pages de notre bulletin, jaunies par le temps et de nous rappeler les bonnes heures passées présentement : délicieux parfum de notre jeunesse envolée.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Correspondance. — 1^o Lettre de M. Camille Mehier, de St-Etienne, qui remercie de son admission au titre de membre correspondant et demande un correspondant pour lui déterminer des plantes sèches.

2^o Lettre de la Société des Sciences et Arts de Vitry-le-Français acceptant l'échange des publications.

Publications reçues : 1^o *Les nos de juin à octobre du Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire.*

2^o *Bulletin de la Société archéologique de la Corrèze. 3^e livraison 1903.*

3^o *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de l'Ain. 1^{er} et 2^e trimestre 1903.*

4^o *Annales de la Société d'Emulation de l'Ain. Trois premiers trimestres 1903.*

5^o *Bulletin de la Société des Sciences et Arts du Beaujolais. Quatrième année, 1903.*

6^o *Bulletin de la Société d'agriculture et horticulture de Cannes. 1^{er} et 2^e trimestre 1903.*

7^o *Revue d'Auvergne, publiée par la Société des Amis de l'Université de Clermont, nos 1 à 4, 1903.*

8^o *Revue scientifique du Bourbonnais. Nos de janvier à juillet 1903.*

9^o *Règlement et programme de l'Exposition hortico-le, florale et maraîchère qui aura lieu à Cannes, les 3, 4, 5, 6 et 7 mars 1904.*

Admission — M. Richard, présenté à la séance précédente est admis comme membre actif.

Présentation. — M. Henri Chanarond est présenté comme membre actif par MM. Joseph Chanarond et Louis Falcoz.

Compte-rendu de l'Excursion au Mont-Pilat.
par M. Chanarond, rapporteur :

Le 21 juin, 2 heures 1/2 du matin sonnaient. La petite caravane des « Amis des Sciences Naturelles » devant prendre part à l'excursion du Mont Pilat, arrivait lentement sur la place St Maurice, lieu du rendez-vous. Joli spectacle matinal : des silhouettes dans la nuit sombre apparaissaient de loin en loin et à la faible lueur du modeste bec de gaz du pont de Ste-Colombe, les poignées de main s'échangeaient en se présentant mutuellement.

Le temps était plus qu'incertain ; au ciel, les gros nuages noirs que paraissait pousser un vent froid, faisaient un contraste par trop méphistophélique avec nos visages riants ; gaité habituelle en nos excursions ; et enfin le désir de passer une bonne journée au sein de cette petite famille scientifique dont le bulletin de naissance, hélas ! bien jeune encore, nous donne déjà à tous une si grande satisfaction !

Bientôt arrivent, annoncées par les pas cadencés des chevaux, les voitures qui doivent nous conduire à Pélussin ; nous prenons place. Trois heures sonnent ; nous partons. Nous passons à Ampuis à 3 heures 25 ; à Condrieu à 4 heures 14. Il pleuvait. À signaler sur la route, en tant qu'observation, de nombreux pêcheurs se rendant à leur distraction favorite, et salués par nous à leur passage par les sons de trompe, cri de ralliement de notre caravane.

Nous arrivons à Vérin à 4 heures 5. Ici un magnifique spectacle : le Rhône semblait avec la nature s'éveiller lentement ; dans les contours sinueux qui dérobent à la vue une partie de l'étendue de son humide surface, nous croyons voir, en petit, les lacs bleutés de la Suisse.

Rapidement nous passons à Poncin à 4 heures 7, puis à Verlieux à 4 heures 15. Enfin nous arrivons à Chavanay à 4 heures 25. De Chavanay à Pélussin, nous

côtoyons les bords d'un petit ruisseau charmant « La Val-en-Scise » fleuri par quelques plantes botaniques malheureusement bien communes.

Nous arrivons à Pélussin à 5 heures 35 qui se trouve sur le versant oriental du Pilat, couronné du sud-ouest au nord-ouest par des montagnes dont l'altitude ne s'abaisse pas au-dessous de 800 mètres.

La roche des « trois dents » 1.209 mètres. « Le Crêt de l'Aïlon » 1.365 mètres. Le « Pic d'Airemont » 1.280 mètres. Le « Collet de la Gontte » 943 mètres. La « Croix de Montvieux » 806 mètres. Le « Col de Pavezin » 626 mètres au-delà duquel s'élève le « Mont Monet » 793 mètres.

Le bourg est partagé en deux paroisses. Le sol de la commune appartient au terrain de cristallisation ; il est sablonneux et peu riche.

Enfin, Pélussin devant nos yeux, avec ses inégalités, ses bassins, ses ruisseaux, ses fabriques. De l'autre côté du Rhône se déroulent les grands champs du Dauphiné ; dans le lointain se dresse la majestueuse chaîne des Alpes, dont les pics crénelés et couverts de glaciers, se dessinent dans l'azur des cieux.

Nous rejoignons à cette première étape, nos collègues et amis venus de la veille, et, à l'issue de ce ralliement, la petite caravane se partage la visite des deux églises, où à cette heure matinale, la messe se célébrait déjà.

Petit déjeuner servi à 6 heures 35. Nous sommes exactement *ving quatre membres* de la Société.

A 6 heures 55, en route pour Pilat ! Hélas ! temps plus que brumeux..... Quelques gouttes de pluie.... et de gros nuages noirs s'estampent au sombre firmament.

Nous passons à la « Chapelle » à 9 heures 55 ; devant le chemin qui conduit au Sanatorium à 10 heures 23 ; devant celui du Grand Hôtel à 10 heures 45.

Au-dessous de la « Croix de l'Éillon » à 10 heures 52, et enfin à la « Croix du Coteau » à 11 heures 05. Nous

atteignons au but ! Notre collègue, M. Bastia témoigne au grand « Mont » notre nnanime contentement par deux hardis coups de revolver.

Nous marchons vite ; une tourmente glaciale au milieu des sapins majestueux, nous saisit. Vraie Sibérie, froid intense, brouillard, horizon borné ; paysage des plus tristes, mais grandioses dans son genre. Sans l'avoir aperçu, nous sommes au milieu d'un troupeau immense dont le vieux pâtre, immobile, grelotte en sa longue limousine ; son grand chapeau se soulève... c'est nous qu'il salue, heureux de nous compter en son domaine.

A 11 heures 8 nous atteignons la Ferme ; auprès du grand feu qui nous attend, nous nous blottissons avec joie.

Quelques retardataires nous rejoignent à 11 heures 50, M^{rs} Delatouche et Paccard ; puis midi 20, M^{rs} Perret et Maurice, égarés volontaires pour moissonner quelques insectes rares.

On se met à table ; dîner gai, amical, suivi de nos remerciements aux maitres du logis qui, par leur menu de grande montagne, ont su combiner un repas presque pantagruélique.

Au dessert, j'ai dû prononcer, à mon grand plaisir, une trop courte allocution.

Après quelques impressions échangées, il faut songer au retour. Deux caravanes se forment ; départ de la première, 3 heures 12 ; de la deuxième, 3 heures 45.

Nous nous rejoignons tous à Pélussin où nous dinons, heureux de la bonne journée passée. Malgré la fatigue, quelques artistes de notre société se font entendre, et la soirée prend fin vers 9 heures. Nous débarquons à Vienne à 11 heures 1/2 exactement.

En terminant ce trop restreint et pâle « compte-rendu » je tiens à vous remercier tous, chers collègues, du

dévouement dont, chaque jour, vous faites preuve pour la Société ; je veux encore vous dire que, tous, nous pouvons être heureux de la franche cordialité qui règne parmi nous.

Pour ma part, je me rappellerai souvent, avec plaisir, cette journée au Pilat ! Elle a consacré vraiment notre devise que la grande voix de la montagne saura nous redire toujours ! :

« *Studio et amicitia* ».

Je tiens aussi tout particulièrement à témoigner ma gratitude (et je suis l'écho de chacun) à notre estimé collègue, M. Merle, qui dans sa délicate fonction de Commissaire, a su être agréable non seulement à tous en général, mais je dirai ; à chacun en particulier.

Coléoptères recueillis dans l'excursion.

En montant à la croix de l'Œillon, sous les pierres :

Amara fulva Degeer.
Cychrus attenuatus F.
Carabus catenulatus Scop.
Pterostichus femoratus Dej.
Steropus madidus F.
Notiophilus biguttatus F.
Calathus melanocephalus Dej.
Cymindis humeralis Fourcr.
Ludius ceneus L.

En battant :

Strophosomus coryli F.
Anthonomus rectirostris L.
Athous vittatus F.
Anthophagus bicornis Block.
Peritelus hirticornis Herbst.

En filochant :

Athous villiger Muls.
Ludius cupreus F.
 — *v. ceruginosus* F.
 — *sjaelandicus* Müll.
 — *holosericeus* Ol.

Dolopius marginatus L.
Telephorus nigricans Müll.
Rhagonycha fulva Scop.
Malachius inornatus Küst.
Oreina gloriosa F.

Autour de la croix, en soulevant les pierres de la pelouse :

Carabus monilis F.
 — *auronitens* F.
 — *arvensis* Herbst.

Plantes récoltées pendant l'excursion.

Sur les murs, les rochers et le long de la route de Chavannay à Pélussin :

Sedum reflexum L.
Umbilicus pendulinus D. C.
Digitalis purpurea L.
 grandiflora Lam.
 parviflora Lam.
Anchusa italica Retz.
Brunella vulgaris v. *laciniata* L.
Lychnis laciniata Lamv. (*L. flos coculi* L.)
Teucrium scorodonia L.
Pimpinella saxifraga L.
Malva moschata L.
Veronica arvensis L.

Dans les pâturages au-dessous de la forêt :

Genista sagittalis L.
 pilosa L.
 anglica L.
Sagina apetala L.
Polygala depressum Wend.
Verbascum crassifolium Link.

Dans la forêt :

Asperula odorata L.
Euphrasia officinalis L.
Lychnis sylvestris Hoppe.
Valeriana tripteris L.
Sorbus aria Crantz.
 — *acuparia* L.

Abies pectinata D. C.

Larix europæa D. C.

Rubus glandulosus Bell.

— *Idæus* L.

Au col de Chaumienne :

Vaccinium Vitis-Idæa L.

Gnaphalium diæcum L.

Comité de Publication. — Sur la proposition du Bureau, il est procédé à la nomination d'un Comité de publication composé de 5 membres, dont 2 membres du Bureau et 3 sociétaires. Sont élus à l'unanimité : MM. Bourge, Falcoz, Piroard, Ronne et Vassy.

Ce comité sera chargé de l'examen des manuscrits et de la composition du Bulletin.

Cotisation réduite à 3 fr. pour MM. les Instituteurs. — M. Falcoz dépose sur le bureau une proposition tendant à réduire la cotisation pour les Instituteurs, en faisant valoir que la Société ne saurait trop faciliter son accès aux membres de l'enseignement qui peuvent être, à bien des points de vue, des recrues précieuses, soit par les connaissances qu'ils possèdent déjà, soit par la propagande qu'ils peuvent faire auprès de leurs élèves et amener ainsi des *membres auxiliaires* qui ont malheureusement fait défaut jusqu'à présent.

M. Falcoz fait remarquer qu'il faut songer à l'avenir de la Société et que les membres auxiliaires doivent former une pépinière de futurs sociétaires ayant acquis le goût de l'histoire naturelle au contact de leurs aînés.

Après discussion entre les membres présents, et après un vote à mains levées, il est décidé à la majorité des voix qu'à dater du 1^{er} janvier 1904, les Instituteurs payeront une cotisation réduite à 3 fr. par an.

Communications. — Le secrétaire donne lecture :
1^o D'un article de M. Pic, membre correspondant, inti-

tulé : « Nouveaux fragments de souvenirs entomologiques. »

2° D'une note entomologique de M. Serullaz, membre correspondant, sur les coléoptères qu'il a recueillis au Col d'Allos en juillet 1903.

3° D'une revision des espèces du genre *Ocys* de Reitter, traduit de l'allemand, par M. Perret.

Ces divers travaux seront insérés dans le Bulletin.

Conférence. — Les POISSONS du Rhône, par M. Bastia.

M. Bastia continue ses intéressantes causeries sur les poissons du Rhône en parlant ce soir du Goujon, de la Tanche, de la Brème, du Gardon et du Nase.

Les Goujons (*Gubio fluviatilis*) sont en troupes nombreuses aux coupures du barrage du Rhône à Estressin, à St-Romain. Ils multiplient beaucoup. Leurs œufs sont fixés contre les pierres. Ce poisson ne dépasse généralement pas la taille de 10 cm. M. Bastia cependant en signale un individu qu'il a pris au confluent du Doux avec le Rhône et qui mesurait 20 cm.

La Tanche du Rhône (*Tinca vulgaris*) est jaune doré. Elle est peu commune aux environs de Vienne.

Le Gardon (*Leuciscus rutilus*) est très commun dans le Rhône, où on le prend surtout à la fin de l'automne, même au commencement de l'hiver.

Le conférencier termine par des détails très intéressants sur le Nase (*Chondrostoma nasus*) appelé à Vienne *Lavarret*. En 1880 ce poisson ne se trouvait pas dans les cours d'eaux se jetant dans l'Atlantique ; aujourd'hui, il y abonde. Dans la Seine il porte le nom de *Mulet*.

Depuis quelques années le Nase s'est multiplié dans le Rhône d'une façon prodigieuse et inquiétante car il produit beaucoup de dégâts soit en mangeant le frai, soit en détruisant énormément d'œufs par suite de l'habitude qu'il a de se frotter le ventre contre les pierres sur lesquelles ces œufs ont été déposés par d'autres poissons, tels que les goujons.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 10 heures.

NÉCROLOGIE



Nous apprenons la mort de Monsieur l'Abbé VEYRE, missionnaire apostolique, chanoine de Galveston, aumônier de Hospices de Vienne, décédé dans sa 67^e année.

La Société des « Amis des Sciences Naturelles » perd en lui un de ses membres les plus dévoués. La maladie malheureusement l'avait obligé d'écourter le temps qu'il voulait nous consacrer, et nous l'avions tous vus de bonne heure partir de nos réunions avec regret.

Nous adressons à sa famille nos vifs sentiments de condoléance.



ERRATA

Page 16 ligne 7 lire : **vernum** au lieu de **Vernum**

— 16 — 12 — :	Chondrostoma	—	chondrostoma
— 34 — 24 — :	saxatilis	—	Saxatilis
— 44 — 13 — :	Foudrasi	—	Fondrasi
— 49 — 14 — :	Fairmaire et Laboulbène	—	Fairmaire Laboulbène
— 51 — 14 — :	Lafresnayei	—	Lafresnayni
— 51 — 15 — :	12 1/2	—	14 1/2



Admissions. — M. le Président annonce que M. le Professeur Bordier de Grenoble a accepté d'être Membre d'honneur de la Société.

Sont inscrits comme membres correspondants :

MM. MULLER, bibliothécaire de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Grenoble.

XAMBEU, capitaine-adjutant-major, en retraite, à Ria par Prades (Pyrénées Orientales).

Est présenté comme membre actif :

M. LAPRAS, docteur en Pharmacie à St-Vallier (Drôme), par MM. Falcoz et Vassy.

Communications. — M. Merle dépose sur le bureau, des branches de Pistachier, *Pistacia terebinthus* L., qu'il a cueilli sur le coteau de Seyssuel, avant Roche-Piquet. Cet arbuste tout-à-fait méridional fait partie de la flore adventice de nos environs. D'après le Dr St Lager, il a du s'échapper des jardins où il était cultivé, et, le terrain et l'exposition lui étant favorables, il a fini par s'établir dans cette localité, restreinte d'ailleurs à quelques mètres carrés.

Dans l'Isère cette plante se trouve encore à Crémieu ; à Rochefort, près du Pont-de-Claix ; à Comboire et à la Bastille près de Grenoble.

M. Falcoz présente plusieurs pieds fleuris d'*Ophrys apifera* qu'il a cultivé dans un jardin de la Bâtie. Les tubercules provenaient de St-Anne-d'Estrablin.

M. Favot présente des échantillons d'une de nos plus jolies orchidées alpines le sabot de Vénus, *Cypripedium calceolus* L., qu'il a reçu de Gresse près du Villard-de-Lans.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 10 heures.

Le Gérant : L. FALCOZ.

Miribel-les-Echelles. — Imp. F. CURIOZ.

HISTOIRE NATURELLE

HENRI GUYON

PARIS — 13, rue Bertin-Poirée — PARIS

*Fournisseur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris,
de plusieurs Maisons d'éducation, Séminaires, Ecole d'Agriculture,
Lycées, Collèges et Musées*

INSTRUMENTS

nécessaires à l'étude des Sciences Naturelles

**ENTOMOLOGIE, ZOOLOGIE, BOTANIQUE, GÉOLOGIE, MINÉRALOGIE,
TAXIDERMIE, ETC., ETC.**

VENTES, ECHANGES, ACHATS

**de Lépidoptères, Coléoptères, Diptères, Hémiptères,
Hyménoptères, etc., etc.**

Tous les Ustensiles pour le rangement des collections d'Histoire Naturelle

FILETS, ÉTALOIRS, ECORÇOIRS,

FLACONS DE CHASSE, etc., etc.

SPÉCIALITÉS

DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES,

TIROIRS POUR LES PAPILLONS — MEUBLES BOIS BLANC

ET NOIRCI OU AUTRE — ÉPINGLES FRANÇAISES PERFECTIONNÉES

NICKEL — ÉPINGLES ÉTRANGÈRES, BLANCHES ET NOIRES.

ENVOI DU CATALOGUE FRANCO

MONTAGE DE MAMMIFÈRES ET OISEAUX

Trophées de Chasse, Tête montée pour panoplies,

MONTAGE DE TAPIS & TANNAGE DE PEAUX

Montage de Cornes, Yeux artificiels, Têtes carton, etc., etc.

IMPRESSIONS DE LUXE ♦ ♦

♦ ♦ ♦ ♦ ET DE COMMERCE

Photogravure * Simili-Gravure

F. CURSZ

MIRIBEL-LES-ÉCHELLES (Isère)

BROCHURES, CATALOGUES

ooo PRIX-COURANTS ooo

ÉTIQUETTES de PHARMACIE

o en une ou plusieurs couleurs o

oooo PROSPECTUS oooo

CIRCULAIRES imitant l'écriture

oo BANDES-ADRESSES oo

oooooooo etc., etc. ooooooooo

Adresser correspondance et manuscrits à

Monsieur G. CHAREYRON

Directeur de l'Imprimerie



MIRIBEL-LES-ECHELLES (Isère)

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DES
Amis des Sciences Naturelles

DE
VIENNE (Isère)

Première Année
1903

TROISIÈME TRIMESTRE

SOMMAIRE

- A. CARRET : **La Nebria Foudrasi Dej.**
L. FALCOZ ET J. PERRET : **Contribution à la
faune entomologique des environs de Vienne.**
(Suite)
Procès-verbaux des séances.

N.-B. — Les sociétaires qui n'ont pas versé leur cotisation de 1903 sont priés de le faire avant le 30 Novembre. Passé ce délai, le recouvrement sera fait par la poste avec majoration de 0 fr. 50 pour les frais. (Art. V des Statuts)

MIRIBEL-LES-ÉCHELLES (ISÈRE)

IMPRIMERIE F. CURIOZ

1903

